

J'ai été étonné de savoir que le mot *caucus* n'était pas encore définitivement entré dans la langue française.

Il avait pourtant bonne mine ce terme dont nous ont fait don les Américains depuis plus d'un siècle, et puis n'a-t-il point ses franchises coudées, depuis l'établissement du régime représentatif, dans les coulisses parlementaires.

Franchement, j'en veux presque à Littré d'ostraciser ce terme, mais j'en veux davantage à Larousse qui est généralement à l'affût de tous les néologismes et qui ignore celui-ci !

*Caucus* méritait mieux que le mépris du silence. Il a des allures presque françaises et sa petite terminaison latine le rend encore plus intéressant.

M. J.-A. Favreau a publié, l'autre jour, dans le *Bulletin des Recherches historiques*, sur les origines de ce mot une étude assez documentée. C'est une page à lire pour ceux qui s'occupent de lexicologie. On y verra que le mot *caucus* nous vient des Etats-Unis, et que là il sert à désigner une assemblée de citoyens réunis pour s'entendre sur le choix des candidats pour n'importe quel office.

Le premier *caucus* date de 1763.

D'autre part, Guérin prétend que *caucus* est un terme américain dérivant d'un mot algonquin qui signifie *parler*.

Voici une autre chose dont vous ne vous seriez jamais douté : c'est que le *car* dans lequel vous et moi nous nous prélassons, lorsqu'il est question de se faire voiturier d'un bout à l'autre de la ville, est français, ce qu'il y a de plus français.

Comme de raison, si vous ouvrez un dictionnaire anglais, vous ne manquerez pas de trouver que nos amis de l'autre côté de la Manche font figurer ce mot dans leurs lexiques comme si c'avait toujours été leur propriété.

*Cars* — d'après Fleming & Tibbins — signifie *carriole*, et dans le langage poétique, *char*.

Eh bien ! — n'en déplaise aux lexiques anglais — *cars* (avec une s) était usité en France dans le sens de char et de chariot, bien avant qu'on l'ait bombardé terme exclusivement anglais.

Lacurne nous apprend en effet que *cars* est un substantif pluriel masculin et qu'on l'employait autrefois en France pour désigner un char. A l'appui de sa prétention, il cite cette phrase tirée des mémoires de Du Bellay : « Firent marcher cinq *cars* de foing, conduits chacun de quatre bœufs. »

En Normandie, ajoute Lacurne, les paysans disent encore un *car*, pour un char ou un chariot.

Allez donc après cela blâmer les Canadiens-Français qui vous apprennent qu'ils ont pris le *car* pour monter à l'Université ou au palais Législatif ?

SIRIUS.